



CNRS FORMATION ENTREPRISES

Le CNRS propose un catalogue
de plus de 260 formations technologiques
à destination des entreprises pour l'année 2020

L'organisme de formation continue du CNRS présente un large panel de stages courts (3 jours en moyenne) dans tous les domaines : des biotechnologies à la synthèse chimique en passant par l'intelligence artificielle, le big data et les enjeux sociétaux.

Cet outil de transfert des savoirs et savoir-faire du CNRS permet de **former plus de 1600 professionnels chaque année** issus des secteurs privé (PME et grands groupes) et public.

QUELQUES NOUVEAUTÉS PROPOSÉES PAR CNRS FORMATION ENTREPRISES EN 2020

DONNÉES, CONNAISSANCES, APPRENTISSAGE Apprentissage automatique pour la vision par ordinateur du 15 au 17/06/2020 LYON - 3 jours	CARACTÉRISATION DES MATÉRIAUX - Rhéologie du 01 au 03/04/2020 PARIS - 3 jours - Fluorescence X de type EDX du 28 au 29/05/2020 LE MANS - 2 jours	BIOLOGIE MOLÉCULAIRE ET BIOCHIMIE Préparer des banques NGS à partir d'ADN et d'ARN : les étapes pratiques et méthodologiques appliquées à la technologie Illumina du 09 au 11/03/2020 LYON - 3 jours
BIOINFORMATIQUE Bioinformatique pour la métagénomique du 03 au 05/06/2020 MONTPELLIER - 2,5 jours	CHIMIE, SYNTHÈSE, PROCÉDÉS Mécanochimie pour une chimie de synthèse éco-compatible du 01 au 02/04/2020 MONTPELLIER - 2 jours	BIOLOGIE ANIMALE ET FORMATIONS RÉGLEMENTAIRES Les 3 R en pratique, raffinement, points limites le 03/03/2020 GIF-SUR-YVETTE - 0,5 jour
GÉNIE LOGICIEL ET SYSTÈMES D'INFORMATION Développement logiciel : cycle et prévention des risques juridiques le 06/10/2020 PARIS - 1 jour	CHIMIE ANALYTIQUE Transformation de la biomasse en produits chimiques de spécialité du 11 au 12/06/2020 POITIERS - 2 jours	QUALITÉ ET SÉCURITÉ Maîtrise des risques potentiels liés aux nanomatériaux en laboratoire de recherche le 06/10/2020 NANCY - 1 jour
TERRITOIRE, PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT Initiation aux SIG en écologie : de la collecte au traitement de données géographiques du 18 au 20/05/2020 POITIERS - 2,5 jours	MICROSCOPIE ET IMAGERIE Préparation d'échantillons par fusion alcaline pour analyses ICP du 11 au 12/06/2020 VANDŒUVRE-LES-NANCY - 1,5 jour	SOCIOLOGIE, SCIENCE POLITIQUE ET ÉCONOMIE Jeunesses en exil : quel accueil des mineurs non accompagnés ? du 23 au 25/11/2020 PARIS - 3 jours
SCIENCES DE L'INGÉNIEUR Applications du calcul scientifique dans l'industrie du 17 au 19/03/2020 PARIS - 3 jours	BIOLOGIE CELLULAIRE ET MICROBIOLOGIE Cytométrie en image du 18 au 20/11/2020 LYON - 3 jours	COGNITION ET COMPORTEMENT Les mouvements oculaires : techniques d'oculométrie, recueil et analyse de mouvements oculaires, interprétation, applications du 26 au 27/03/2020 PARIS - 2 jours
PHYSIQUE ET INSTRUMENTATION Interactions plasma / surfaces : utilisation des plasmas froids pour le traitement de surfaces du 24 au 27/03/2020 GRENOBLE - 3,5 jours		

Découvrez l'ensemble des stages de formation sur cnrsformation.cnrs.fr
Ou contactez-nous à cfe.contact@cnrs.fr ou 01 69 82 44 55



L'ESSENTIEL

> Il y a cent ans, l'écrivain Pierre Louÿs a lancé une polémique en affirmant que Molière n'était pas l'auteur des pièces qui lui sont attribuées.

> Au début des années 2000, des travaux de linguistique quantitative sont venus appuyer cette thèse, qui a reçu beaucoup de publicité.

> De nouvelles analyses linguistiques, utilisant six méthodes différentes, l'invalident et confirment la paternité de Molière sur ses œuvres.

LES AUTEURS



FLORIAN CAFIERO
ingénieur de recherche
au CNRS et chargé
de cours à l'École
nationale des Chartes
– université Paris-
Sciences & Lettres



JEAN-BAPTISTE CAMPS
maître de conférences
à l'École nationale
des Chartes – université
Paris-Sciences & Lettres

Molière est bien l'auteur de ses œuvres

On a longtemps soupçonné Jean-Baptiste Poquelin de ne pas avoir écrit ses pièces, dont le véritable auteur serait Corneille. Mais l'étude de la langue de Molière et de ses contemporains rend à l'homme de théâtre ce qui lui est dû.

Il y a maintenant cent ans, le poète et romancier Pierre Louÿs lançait une polémique: plusieurs articles de lui, notamment le 16 octobre 1919 dans le quotidien français *Le Temps*, soutenaient que l'auteur d'*Amphitryon* n'était pas Molière, mais son illustre contemporain Pierre Corneille. Depuis, le soupçon n'a cessé de peser sur la paternité des pièces signées de Molière. Comment un comédien présumé sans grande éducation littéraire, qui plus est fort occupé entre ses charges de valet de chambre du roi et de directeur de troupe de théâtre, aurait-il pu écrire tant de chefs-d'œuvre?

Au cours des décennies qui ont suivi, plusieurs ouvrages sont parus sur ce problème, défendant l'idée que Molière n'était en fait que l'acteur principal des comédies qu'on lui attribue. Le vrai génie littéraire, Pierre Corneille, serait resté dans l'ombre, profitant des revenus de la pièce sans ternir sa réputation d'auteur sérieux, et sans s'exposer aux controverses que ces comédies souvent polémiques ont pu susciter.

Très discutée, cette thèse a pris une nouvelle dimension lorsque, au début des années 2000, des travaux en linguistique quantitative de Dominique Labbé, de l'IEP de Grenoble, et Cyril Labbé, de l'université Grenoble 1, ont soutenu que les vocabulaires des pièces de Corneille et Molière sont trop proches pour que ces œuvres aient été écrites par deux auteurs différents, et, par conséquent, que Corneille aurait bien écrit les pièces de Molière. La nouvelle a été reprise par la presse mondiale, évoquée ou défendue dans différents reportages et documentaires, et a même donné son sujet à un téléfilm.

Mais la popularité de cette thèse ne doit pas masquer les nombreuses réactions défavorables qu'elle a suscitées dans le monde de la recherche littéraire et linguistique. Pour tenter de trancher la question, nous avons récemment réalisé de nouvelles analyses des textes de Molière, de Corneille et de leurs contemporains. D'après leurs résultats, qui viennent d'être publiés, la théorie niant à Molière la paternité de ses pièces est erronée. >



Une scène de la pièce *Le Malade imaginaire*, de Molière, peinte par Abraham Solomon (1861).

> Les arguments laissant à penser que Molière n'aurait pas écrit ses pièces sont d'abord historiques. Il ne nous est ainsi parvenu aucun manuscrit, pas même une lettre, une note ou un brouillon, qu'on puisse lui attribuer. Il s'agit là d'un cas unique pour un auteur aussi prolifique et célèbre. Le moliériste Georges Forestier, de l'université Paris-Sorbonne, note toutefois que les manuscrits d'auteurs du XVII^e siècle, alors jugés de peu d'importance, étaient très rarement archivés, mais bien plus souvent détruits. Aucun brouillon ou manuscrit de pièces de Corneille n'a ainsi été conservé. De Racine, il ne nous est parvenu qu'un acte d'un projet de pièce finalement abandonné. Et si ses descendants l'ont précieusement gardé, c'est probablement parce que cette pièce n'a jamais été imprimée, et que ce brouillon en était la seule trace restante. Rien de si alarmant, donc, à ne rien retrouver de la main de Molière.

Autre élément ayant prêté au soupçon : Molière aurait commencé à jouer les pièces de Corneille après un voyage à Rouen en 1643, et se serait mis à écrire ses chefs-d'œuvre après un séjour en 1658 dans la même ville. Or Rouen était le fief de Corneille. Ces voyages en terre normande auraient-ils été l'occasion d'ententes secrètes entre les deux hommes ? Les spécialistes de Molière en doutent, et ne sont guère impressionnés par la coïncidence. Il est possible, mais nulle part attesté, que Molière et Corneille se soient rencontrés sur place. Et l'on ne trouve aucune trace d'un quelconque accord conclu entre les deux hommes. Dans sa correspondance, Corneille semble d'ailleurs indifférent au passage de la troupe en 1658. Troisième ville du pays, Rouen était régulièrement visitée par les troupes de théâtre, qui n'y allaient pas nécessairement voir Corneille.

Dernier argument majeur : l'éclosion tardive du talent de Molière. Celui-ci écrivit tous ses chefs-d'œuvre passé l'âge de 37 ans, ce qui n'a



Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin (1622-1673), gravure de James Poppelwhite publiée dans *The Gallery of Portraits: with Memoirs*, d'Arthur Thomas Malkin (Londres, 1833).

pas manqué d'étonner. Selon Hippolyte Wouters, avocat belge et auteur de théâtre, ce serait le seul cas « où un auteur médiocre jusqu'à 40 ans devient non seulement profond, mais surtout une des plus belles plumes de son temps ». Si cette situation est en effet assez rare dans l'histoire littéraire, elle n'est cependant pas inédite – Marcel Proust, James Conrad ou Umberto Eco ont débuté des carrières littéraires tout aussi tard, et ont été couronnés d'un succès certain.

RETOUR AUX TEXTES

Faute d'archives pouvant prouver l'imposture supposée, la controverse historique semblait mener à une impasse. Pour apporter de nouveaux éléments aux débats, des chercheurs ont décidé de s'intéresser aux textes eux-mêmes. Si les textes signés de la main de Molière étaient stylistiquement proches de ceux de Pierre Corneille, ce pourrait être le signe que ce dernier en est l'auteur.

Le constat de départ de Dominique et Cyril Labbé est simple : deux textes écrits par un même auteur ont plus de vocabulaire en commun que deux textes écrits par des auteurs différents. En prenant comme base la fréquence d'apparition de chaque mot dans un texte, ils ont calculé une « distance intertextuelle », qui mesure la différence entre deux textes dans le choix du vocabulaire. Si la distance intertextuelle séparant deux pièces est

L'éclosion tardive du talent d'un auteur est une situation rare, mais pas inédite